

PROGRAMME

Atelier « Création d'un jeu sur l'eau domestique »

(Réservé aux enfants du centre de loisirs)

Mercredi 8 novembre

• Animé par :

↳ **Isabelle Decke** - Créatrice d'outils pédagogiques.

Table ronde «L'eau, une ressource pas comme les autres»

Vendredi 10 novembre - - 20h30 - Entrée libre

Atmosphère - Espace culturel Jean-Montaru

• Invités :

↳ **Jean-Marc Bouchy** - Directeur général des services du Syndicat de l'Orge - écologie de la rivière, qualité de l'eau, assainissement, ruissellement, infiltration des eaux pluviales, nappes phréatiques.

↳ **Anne Le Strat** - Docteure en géopolitique - spécialiste de la gestion de l'eau - Politisation de la question de l'eau, de ses usages et de son partage.

↳ **Pascal Maugis** - Chercheur en modélisation du climat et des ressources en eau au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement -
Expert des enjeux sociétaux relatifs au changement climatique et à la gestion de l'eau.

*À l'issue de la soirée, dédicace de ses ouvrages par Anne Le Strat
(vente assurée par la librairie Book'Offee Nova)*

Balade commentée au bord de la Sallemouille

Samedi 18 novembre - 14h-16h - Rendez-vous parc des Célestins

(à l'entrée Moutard-Martin) - sur inscription au 01 64 49 64 34
ou sur transitionecologique@marcoussis.fr

• Animée par :

↳ **Emmanuel Pranal** - Chef du service Aménagement Rivière Paysage au Syndicat de l'Orge.

↳ **Séverine Rignault** - Responsable technique du service Aménagement Rivière Paysage au Syndicat de l'Orge.

Ciné-débat « La Rivière » de Dominique Marchais

(Documentaire - en avant-première)

Mardi 21 novembre - 20h30 - Cinéma Atmosphère

• Invitée :

↳ **Claire-Cécile Garnier** - Cheffe du bureau de la ressource en eau et des milieux aquatiques au Ministère de la Transition Écologique.

Du 8 au 21 novembre 2023

AGIR pour la TRANSITION

Ciné-débat / table-ronde / balade au fil de l'eau

**L'eau
en question**



www.marcoussis.fr



LSC E



SYNDICAT DE L'ORGE



MARCOUSSIS
village durable et innovant

Édito

À l'heure du réchauffement climatique et des dérèglements qui en résultent, la question de l'eau est désormais au cœur du débat public et politique. En France, des régions entières souffrent de sécheresse, ou au contraire de pluies torrentielles qui bouleversent les éco systèmes et la vie des personnes qui y sont confrontées.

Mais notre mode de vie moderne est un assoiffé. Avoir de l'eau partout et tout le temps nous paraît normal.

Si le droit à l'accès à l'eau potable, pour nos besoins vitaux, devrait être une évidence, qu'en est-il des secteurs de l'agriculture, de l'industrie, principaux consommateurs de cette précieuse ressource ? Sans eau, il n'y a pas de vie, mais sans elle, on ne peut non plus, rien extraire, transporter, transformer, fabriquer, refroidir, cuire, laver, rien cultiver. Sans eau il n'y a donc également pas d'économie, pas d'agriculture.

L'eau n'est donc pas une ressource comme une autre. Nous ne pouvons plus nous contenter de la simple gestion «technique» d'une ressource à prélever pour divers usages.

L'eau est un enjeu éminemment politique et démocratique. Nous devons apprendre à la préserver collectivement pour éviter les conflits, tout en y associant l'ensemble du vivant.

C'est pour mieux comprendre ces enjeux et échanger sur la préservation de cette ressource qu'il nous a semblé essentiel de lui consacrer cette première édition d'Agir pour la transition

Sonia Roisin

Maire-adjointe à la transition écologique

L'eau douce sur terre

Quand on parle d'eau, de quoi parle-t-on ?

Il existe cinq grands réservoirs d'eau douce (les lacs, les sols, l'atmosphère, les rivières, les végétaux et autres organismes vivants) répartie en trois catégories :

L'eau bleue : cours d'eau, lacs et eaux souterraines.

L'eau verte : eau de pluie qui s'est infiltrée dans les sols et qui est contenue dans la terre, puis qui s'évapore depuis la végétation (forêts, prairies, cultures non irriguées...). Un arbre mature dans une forêt transpire jusqu'à 500l d'eau/jour.

L'eau grise : les eaux usées, domestiques, agricoles, industrielles... encore trop souvent rejetées dans les milieux naturels sans traitement.

Sur la planète il n'y a que 2,5 % d'eau douce (97,5% d'eau salée) et à peine 1% de cette eau douce est accessible aux humains.

Nous captons sans relâche dans les fleuves, rivières, lacs, nappes phréatiques de l'eau pour la potabiliser puis la distribuer. Nous récupérons ensuite les eaux usées pour les traiter avant de les rejeter.

La préservation de l'eau douce est donc essentielle mais complexe. Elle implique des réponses multiples adaptées.

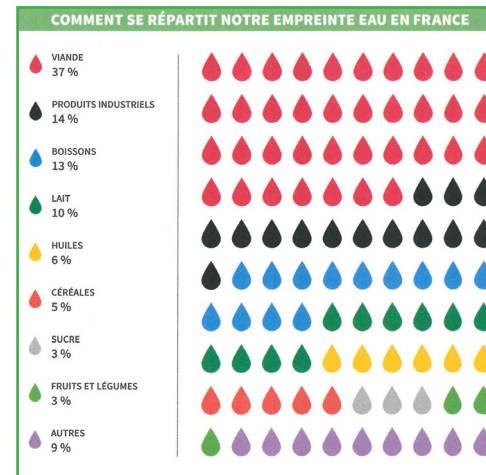
L'eau en France

Quelques données pour nourrir notre réflexion sur la préservation de l'eau douce :

En 24 heures :

- 15,3 millions de m³ d'eau pompés.
- Eau potable acheminée dans 875 000 km de réseau.
- 2,7 millions de m³ d'eau perdus par les fuites du réseau.
- 11 millions de m³ d'eau utilisés pour les besoins domestiques et ceux des collectivités (en moyenne on consomme 146l d'eau par personne et par jour à la maison).
- 23 millions de m³ d'eaux usées et d'eaux pluviales traités.
- 4,1 millions de tonnes de boues issues des stations d'épuration.

L'Empreinte eau : intègre tous les usages de l'eau au-delà de notre consommation d'eau domestique. Elle est en moyenne 4 900l d'eau par jour pour un Français (1 500l pour un Congolais).



- Près des ¾ de l'eau douce pompée en France alimente l'industrie.
- L'agriculture mobilise beaucoup d'eau dont 78% d'eau « verte » (eau de pluie) et 70% des cultures irriguées sont destinés à l'exportation ou à l'alimentation du bétail et des volailles.

En 2020, Le coût moyen de l'eau en France était de 4,19 € / m³. Boire 1l d'eau du robinet revient en moyenne à 0,419 centime. Alors qu'1l d'eau minérale en bouteille coûte en moyenne 30 centimes, c'est-à-dire 72 fois plus que l'eau du robinet.

La préservation de l'accès pour toutes et tous à une eau de qualité est aujourd'hui un double enjeu.

L'eau à Marcoussis

Origine de l'eau potable : elle provient des usines de Morsang-sur-Seine et de Viry-Châtillon qui traitent l'eau de la Seine (90 %) et de l'eau souterraine (10 %) et dont la gestion est assurée par Eaux du Sud Parisien (Lyonnaise des Eaux).

Les ressources en eau douce à Marcoussis :

La Sallemouille

Cet affluent de l'Orge est long de 6 km et parcourt la vallée d'Ouest en Est.

Il est à l'origine de la géographie originale du territoire communal.



La Sallemouille entre sur le territoire au niveau de l'autoroute A10 pour alimenter les grands étangs et l'étang du Gué où elle reçoit les eaux du ruisseau de Bel Ébat, puis elle irrigue les douves de l'ancien château de Montagu avant de traverser le centre-ville et de quitter le territoire au niveau du domaine de Bellejame.

Plusieurs mares sont disséminées sur le territoire, au sud-ouest de la plaine du Déluge et le bois des Charmeaux, au nord-ouest à proximité du château de Bel Ébat, en arrière du château de Montagu, aux lieux-dits le Chêne-Rond et le Bel Égout.

Le réseau d'assainissement collectif

La commune de Marcoussis dispose d'un réseau de collecte de type séparatif (eaux usées, eaux pluviales).

Les eaux usées du bourg sont collectées par le réseau communal puis gagnent le réseau intercommunal via le collecteur principal longeant la Sallemouille.

Les eaux usées sont ensuite traitées à la station d'épuration de Valenton.

Les eaux pluviales sont quant à elles collectées par un réseau de collecteurs et de fossés rejoignant la Sallemouille.

Les règles d'assainissement communal sont dictées par le règlement d'assainissement du Syndicat mixte de la Vallée de l'Orge Aval.

Les secteurs actuellement non desservis par le réseau séparatif d'eaux usées fonctionnent selon le mode d'assainissement à la parcelle.

Sources : *L'eau* de Charliène Descollonges - Tana éditions